LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 23 novembre, jusqu'à 24 heures :

Brouillard le matin ; temps brumeux et nuageux ensuite. Vent nul ou faible dans le secteur sud. Température stationnaire.

B.D.L. 24 XI 1945 PÉRIODIQUES

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 443 — 2 fr. SAMEDI 24 NOVEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

IL NE SE SERAIT PAS TRANCHÉ LA JOUE S'IL AVAIT UTILISÉ UNE *VÉRITABLE* LAME ILE DE FRANCE

6e DERNIÈRE

De Gaulle expose à la Constituante

LE PROGRAMME DU GOUVERNEMENT

POLITIQUE INTÉRIEURE :

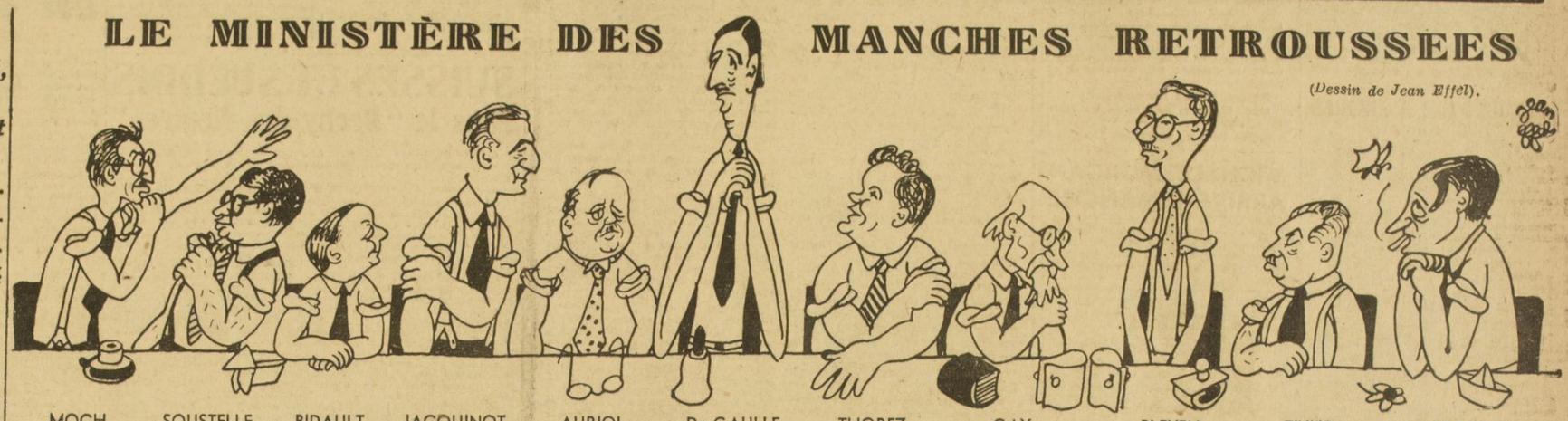
1. *Nationalisation du crédit, de l'électricité, de certaines assurances.*
2. *Réforme administrative réalisée avant mai 1946.*
3. *Réorganisation de la Défense nationale.*
4. *Accroissement de notre production. Modernisation de l'industrie et de l'agriculture.*
5. *Equilibre du budget qui doit être voté avant janvier.*

POLITIQUE EXTÉRIEURE :

Un organisme international de la Paix, sans préjudice des pactes d'amitié particuliers

LE MINISTÈRE DES MANCHES RETROUSSEES

(Dessin de Jean Effel).



MOCH SOUSTELLE BIDAULT JACQUINOT AURIOL De GAULLE THOREZ GAY PLEVEN TIXIER MALRAUX

Après la répétition générale de mardi, grande première cet après-midi, à l'Assemblée. L'affluence est la même que l'autre jour. Toutefois, le service d'ordre, sans faire tout à fait relâche, a un peu détendu son dispositif autour du vieux Palais-Bourbon.

Selon la formule consacrée, qui reste tout à fait de circonstance, on s'écrase dans les tribunes et les galeries du public et le corps diplomatique, presque au complet, est, si l'on peut dire, aux premières loges. Pourtant, les jeux sont faits et aucune surprise n'est à craindre. Au surplus, personne n'est venu dans l'espoir malsain de voir manger le dompteur.

A 15 heures, M. Gouin fait son entrée. Le général de Gaulle prend place, vêtu d'un complet bleu marine, au banc des ministres, au siège du chef du gouvernement, qui se trouve décalé d'un cran vers la gauche. Tous les ministres sont présents et ne ménagent pas les poignées de main... néo-ministérielles.

M. Maurice Thorez n'est pas le moins entouré. Pris en sandwich entre le général de Gaulle et le ministre d'Etat communiste, M. Francisque Gay distribue, lui aussi, sourires et shake-hands. Près d'eux, et au-dessus, se pressent les ministres, groupés au hasard de leur arrivée.

Au moment où de Gaulle monte à la tribune, les députés l'applaudissent longuement et se lèvent, d'abord la droite, ensuite la gauche, enfin le centre. Le général de Gaulle a son discours devant lui, mais, selon son habitude, il n'y jette que rarement les yeux. Il tient, dans les deux mains, ses lunettes. Pendant qu'il parle, il ne cesse de se tourner, tantôt à droite, tantôt à gauche, ne faisant jamais face pendant longtemps à la même partie de l'Assemblée.

LA DÉCLARATION :

« Le Gouvernement d'unité nationale que j'ai l'honneur de présenter à l'Assemblée nationale constituante marque, quant à sa composition et quant à ses intentions, une victoire de la solidarité française. Cette victoire a été remportée malgré les mille obstacles que dressent devant la nation et jusqu'au dedans d'elle-même, les conséquences morales et matérielles des événements sans précédent qu'elle a traversés, les conditions intérieures très difficiles où elle se trouve, enfin la situation internationale d'où n'ont encore émergé ni le règlement ni l'organisation de la paix. Le Gouvernement est donc le résultat, et l'on pourrait dire le symbole, de cette conciliation entre les tendances majeures de l'opinion, conciliation qui, maintes fois, assura, après de grandes épreuves, l'unité de la France et sans laquelle aujourd'hui risquerait de sombrer sa puissance à peine renaissante.

« Par l'élection et la réunion de l'Assemblée nationale constituante, la démocratie a repris ses droits souverains. Mais elle les a repris sur des ruines. Le pays a fait connaître sa volonté de voir rebâtir au plus tôt l'édifice de ses institutions. La France a, de tous temps, entendu que l'Etat fût régi par des lois écrites et précises, la France révoltée par les abus dont le régime d'usurpation bâti sur ses malheurs l'avait rendue victime, la France qui, dans l'état où elle est, exècre tout risque de convulsions intérieures, a hâte de voir s'établir le cadre ferme et souple qui garantira à la fois les droits politiques et sociaux de chacun, le fonctionnement régulier des assemblées exerçant le pouvoir législatif et celui du contrôle, enfin la responsabilité, la stabilité, l'autorité du pouvoir exécutif.

« Mais, quelque limitée que soit la durée du mandat de l'Assemblée et si capitale qu'apparaisse sa tâche constituante, l'adoption des premières réformes que les épreuves de la patrie ont, en quelque sorte, imposées à l'esprit et au cœur de tous les combattants victorieux de la Résistance et qui ont pris le caractère d'une sorte de charte d'avenir les liant les uns aux autres, ne saurait être différée. Dans ce domaine, le champ est vaste et le temps nous est compté. C'est une raison de plus pour marcher en avant. Le Gouvernement saisira incessamment l'Assemblée de deux projets de lois concernant, l'un la nationalisation du crédit, l'autre celle de l'électricité. Ultérieurement, des projets relatifs à diverses branches d'assurances lui seront également soumis.

Réforme administrative

« D'autre part, la réforme administrative et celle de la fonction publique, déjà commencée d'ailleurs par l'institution toute récente de l'Ecole nationale d'administration, devront être réalisées avant la fin de la législature, de façon qu'une administration renouvelée dans son recrutement, dans son esprit et dans son fonctionnement, diminuée dans ses dimensions par la suppression progressive des contraintes de l'autorité publique sur l'activité des citoyens, mais honorée et encouragée dans ses hautes traditions de dévouement au service de l'Etat, soit mise en œuvre au plus tôt à l'échelon central et aux échelons locaux. Il n'est pas moins urgent, ni moins nécessaire de procéder à une réforme judiciaire qui simplifie l'appareil, rende plus rapide l'action des tribunaux et garantisse à la magistrature française toute l'indépendance et toute la dignité que doit comporter sa noble et exceptionnelle fonction. Enfin, il paraît au gouvernement que l'Assemblée ne saurait achever sa carrière avant d'avoir posé les bases nouvelles de la Défense nationale. Le gouvernement est convaincu que l'ensemble des mesures législatives qu'il proposera à l'Assemblée sur ces différents objets constituera une étape importante dans la voie de la rénovation nationale.

Accroître notre production

« Cependant, rien ne vaudrait et rien même ne serait possible sans le retour du pays à une puissante activité économique. Cette guerre nous a coûté la moitié de notre fortune nationale. Tout progrès du niveau de vie, à fortiori l'avenir de toute réforme, reposent sur l'accroissement de notre production.

« Le gouvernement est certain de trouver l'appui de l'Assemblée dans l'action vigoureuse qu'il entend poursuivre pour relever les ruines terribles qu'a subies notre pays et en tirer, tout au moins, l'avantage d'une modernisation, pour accroître le rendement du travail national, qu'il s'agisse des mines, de l'industrie ou de l'agriculture, et pour dénouer progressivement les entraves qui, après avoir été les effets de la pénurie, ne doivent pas en devenir les causes. En même temps, sera continuée l'exécution du programme de nos importations dans toute la mesure permise par nos accords financiers avec d'autres puissances, notamment les Etats-Unis.

« Le génie de notre époque est celui de l'interdépendance. Il exige que chaque mesure particulière ne soit que la partie d'un tout. C'est pourquoi la mise au point du grand plan de notre reconstruction et de notre rénovation, pour ce qui concerne aussi bien le progrès économique que le peuplement ou le développement physique, intellectuel et moral de la France et de l'union française, sera très activement poussée, avec le concours de toutes les compétences possibles. Le gouvernement espère être en mesure de faire connaître à l'Assemblée, dans un délai rapproché, les objectifs qu'il propose pour les prochaines années à l'effort de toute la nation. Est-il besoin de dire que le plan s'appliquera aux territoires d'outre-mer liés à notre destin ? Tous, notamment ceux d'Indochine, si longtemps séparés de nous, doivent trouver dans la compréhension, l'amitié et l'aide de la France les conditions et les moyens de leur développement propre vers le progrès et vers la liberté.

Le budget voté avant 1946

« Mais si le rendement de la production est la première des dures réalités qui contiennent l'ardeur des projets, la situation financière de l'Etat constitue assurément la seconde. L'Assemblée en connaîtra le bilan dès que sera, incessamment, déposé devant elle le projet de budget de 1946. Il ne saurait lui échapper quelle importance absolument capitale revêt, pour le crédit public, et, par conséquent, pour la mise en œuvre de toute réforme, l'adoption du budget au terme normal, qui est le 31 décembre. Afin de parer aux circonstances de force majeure qui, cette année, contrarient l'examen et la discussion du budget, le gouvernement proposera une procédure susceptible d'en hâter le vote, tout en réservant le contrôle que l'Assemblée doit exercer sur la justification des dépenses de l'Etat. Le gouvernement compte que la compression progressive de celles-ci permettra de remédier d'abord à la situation particulièrement difficile de certaines catégories des agents de nos services publics. Mais son ferme devoir, pour lequel il demande le concours de toute l'Assemblée, est de faire en sorte que la monnaie soit établie sur des bases indiscutables. Cette condition implique que les dépenses n'excèdent à aucun prix les possibilités offertes par les recettes et par le recours sévèrement justifié aux ressources du crédit. (Applaudissements.)

Une organisation internationale de la paix

« S'il est vrai que l'interdépendance des diverses activités est devenue pour un peuple la loi de son existence, elle devient également celle de la vie internationale. La preuve est faite, et à quel prix ! que la sécurité et la prospérité de chacun sont directement liées à la sécurité et à la prospérité de tous. A ce titre, déjà, on ne saurait plus concevoir de paix assurée pour aucun Etat, sans une organisation internationale qui la lui garantisse, du moment qu'il observe les règles. Mais l'apparition sur la scène du monde des possibilités inouïes de l'énergie atomique, soit pour la destruction, soit pour le progrès, fait désormais de l'organisation internationale un impératif catégorique. (Applaudissements.)

« Est-il besoin de dire que la France est résolue à prendre part de la façon la plus active à la création et au développement des institutions dont les Nations Unies ont, à San-Francisco, jeté les premières bases ? D'autre part, si la conjoncture internationale paraît, aujourd'hui encore, comporter maintes obscurités, notre pays entend s'employer à les éclaircir, dans la mesure où il lui est possible de se faire entendre et comprendre. Il estime, plus fermement que jamais, qu'il est de l'intérêt commun de lui procurer cette audience et c'est dans cette conviction, aussi bien que dans sa volonté de faire valoir ses intérêts, qu'il ne saurait consentir à rien qu'il n'ait eu à approuver en même temps et sur le même plan que les autres grandes puissances. Placé là où il est, en Europe, en Afrique, en Asie, orienté traditionnellement à la fois vers l'Ouest et vers l'Est, il peut et veut être un lien et, à aucun prix, un enjeu. (Applaudissements.)

Des accords particuliers d'amitié

« Une telle politique n'exclut nullement, bien au contraire, la conclusion d'accords particuliers avec tels ou tels Etats. C'est ainsi que nous avons conclu, il y aura bientôt un an, avec la Russie soviétique, dont ne nous sépare aucune opposition d'intérêts nationaux, mais qui est, comme nous-mêmes, intéressée au premier chef à empêcher dans l'avenir toute menace germanique, un traité d'alliance à ce sujet. C'est ainsi que nous tenons, d'une manière essentielle, à maintenir et à développer les relations d'amitié et d'échanges qui nous lient à l'Amérique. C'est ainsi que nous nous efforçons, en ce moment même, de réaliser avec la Grande-Bretagne, dont les intérêts se rencontrent avec les nôtres, sur le Rhin, — où est la clé de notre avenir comme le secret de notre passé, — en Orient, en Afrique et en Extrême-Orient, l'harmonisation de nos politiques respectives afin qu'un accord réel puisse s'ensuivre. C'est ainsi que nous resserrons avec nos autres voisins de l'Europe occidentale, et d'abord avec la Belgique, la Hollande, le Luxembourg, nos liens traditionnels, sans cesser de tendre les mains aux Etats de l'Europe centrale, balkanique et scandinave. C'est ainsi que nous projetons de resserrer, une fois de plus, la trame cruellement déchirée de l'entente avec l'Italie. C'est ainsi que nous serons prêts à reprendre avec l'Espagne des relations approfondies quand il nous sera possible de la trouver sur notre route qui est celle de la Démocratie. Il n'y a, dans nos efforts, nos projets, parfois nos prétentions, aucune menace pour personne, mais bien la mise en pratique de la coopération.

« Telle est la politique qui guide le gouvernement et pour laquelle il espère tout l'appui de l'Assemblée. Tel est le programme de son action à l'intérieur et au dehors. » (Les député, debouts, applaudissent longuement.)

M. Jeanneney s'en va

A l'issue du premier Conseil des ministres, le général de Gaulle ne quitta pas l'hôtel Matignon en même temps que ses nouveaux collaborateurs. Il s'attarda pour saluer M. Jeanneney, ancien ministre d'Etat.

Celui-ci joua, dans les mois qui viennent de s'écouler, un rôle plus important qu'on ne pense : il fut le véritable jurisconsulte du Gouvernement provisoire.

Attaqué par M. Louis Noguères, à la Consultative, pour son attitude à la veille de la réunion de l'Assemblée nationale en 1940, il s'abstint sur la demande du général de Gaulle de répondre, mais il garda, selon sa propre expression, « un doigt sur la gâchette ».

Aujourd'hui, il se retire de la vie publique, mais se voit refuser la réalisation de son plus cher désir : se retirer dans son village. En effet, sa maison a été détruite volontairement par les incendiaires allemands.

LE PROCÈS FRENAY-L'HUMANITÉ devant la 17e Chambre

Le procès en diffamation intenté par M. Henri Frenay, ancien ministre des Prisonniers et Déportés, au journal « L'Humanité », a été appelé cet après-midi devant la 17e Chambre correctionnelle, présidée par M. Albert.

Dès le début de l'audience, le président prononce une courte allocution et invite, au nom de l'unanimité nationale, la partie civile à abandonner son action. Mais Me Ribet, représentant de M. Frenay, assure que le procès n'est qu'un procès de personnes et ne doit à aucun moment aborder le plan politique. Il insiste pour défendre « l'honneur attaqué de M. Frenay ».

On passe donc à l'audition des témoins.

ON DÉMOBILISE ET ON MOBILISE

Pour qu'il soit tenu compte de leur situation de famille lors de leur appel sous les drapeaux, les jeunes gens nés entre le 1er janvier 1924 et le 31 décembre 1924 sont invités à faire connaître dans le plus bref délai et, au plus tard, avant le 1er décembre 1945, au directeur régional du recrutement dont ils dépendent, cette situation en fournissant toutes pièces justificatives utiles.

—o—

Seront démobilisés à partir du 15 novembre 1945 certains officiers aspirants et médecins, pharmaciens ou dentistes auxiliaires du service de santé militaire appartenant aux classes 38 à 43.

A NUREMBERG L'AVOCAT DE KEITEL JOUE SUR LES MOTS

NUREMBERG, 23 novembre. — Au début de la séance d'aujourd'hui, l'avocat de Keitel reproche au procureur des Nations unies d'avoir porté de fausses accusations contre son client.

— Le maréchal Keitel, dit-il, n'a jamais été ministre sans portefeuille et n'a jamais pris part aux délibérations du cabinet. Quant au conseil secret de guerre, s'il est vrai qu'il fut créé par une loi du 4 février 1938, il n'a pas tenu une seule réunion.

Cette argumentation ne semble guère convaincre le tribunal de l'innocence du maréchal allemand.

Préparation morale de la guerre...

Puis, le substitut Wallis reprend l'exposé qui démontre la préparation de la guerre par le parti nazi. Dans la séance de ce matin sont exposés les principes de l'éducation nationale-socialiste.

Le ministre de l'Instruction publique du Reich était le Dr Rust, nazi de la première heure. D'autre part, la Jeunesse Hitlérienne, sous le commandement de Baldur von Schirach, devenait non seulement une organisation de l'état-major mais la seule organisation de jeunesse officiellement tolérée.

1 SUITE PAGE 2

LE TRUST, ENNEMI N° 1

VOICI LA SOURCE DE TOUS LES ABUS :

LA SOCIÉTÉ ANONYME

Détournée de son rôle primitif, elle favorise la création des monopoles privés et se trouve à l'origine de tous les scandales

par **JACQUES GASCUEL**

Nous avons dit dans un premier article ce qu'étaient les trusts, comment ils s'étaient formés, la nécessité de les détruire. On parle moins de la société anonyme et cependant, sans la société anonyme, les trusts n'auraient jamais pu exister.

Le rôle de la société anonyme est beaucoup plus grand encore que l'on ne se l'imagine communément. Il est si grand que certains économistes ont cru pouvoir parler non de régime capitaliste, mais de régime de la société anonyme. D'aucuns prétendent même qu'après le feu et avant la bombe atomique, la plus grande découverte de l'humanité n'est autre chose que la société par actions. Et peut-être n'ont-ils pas tort.

Les avantages de la société anonyme sont considérables. Elle rend les affaires accessibles aux petits épargnants. Elle facilite la réunion de l'argent et des compétences. Elle incite les bailleurs de fonds à oser en limitant leurs risques. Elle permet, grâce au groupement de capitaux, des entreprises d'une immense envergure. A elle est dû le développement des chemins de fer, des mines, de la métallurgie, de toutes ou presque toutes les grandes affaires modernes.

Mais les inconvénients de la société anonyme ne sont pas moindres. Elle est la source de tous les abus. Elle permet et favorise la corruption. On la retrouve dans tous les scandales. Elle crée les plus intolérables et les plus injustes différences sociales en donnant à quelques-uns des pouvoirs économiques presque illimités.

Comme il arrive pour beaucoup d'institutions, la plupart des sociétés anonymes modernes sont bien différentes de celles que le législateur avait voulu bâtir.

Nos pères, ou plutôt nos grands-pères — l'événement se place en 1867 — avaient assimilé la société anonyme à une entreprise ordinaire, tenant pour un axiome l'identité des intérêts du conseil d'administration avec ceux de la société qu'il administre. Ils avaient négligé le caractère anonyme et collectif de celle-là, oubliant le trait fondamental et essentiel de celle-ci : l'intervention d'un homme, d'un entrepreneur responsable.

Dans les premiers temps, c'est-à-dire jusque vers le début du vingtième siècle, les vices que la société anonyme tenait de son origine n'avaient guère d'inconvénients.

Le conseil d'administration réunissait à la fois le ou les fondateurs, le directeur, les bailleurs de fonds. La plupart du temps un administrateur président ou délégué, cumulait ces trois qualités. C'était lui l'entrepreneur, dont l'intérêt s'identifiait avec celui de l'affaire. Il existe encore aujourd'hui des sociétés anonymes de ce genre.

L'usufruitier privilégié

Mais, dans la plupart des cas, les fonctions se sont différenciées avec le temps. Les fondateurs qui, souvent, n'avaient d'autre but en créant une société anonyme que de réaliser au plus vite les avantages à eux consentis sous forme de parts ou d'apports, ne firent plus partie, au moins directement, du conseil. Les directeurs devinrent de simples employés. Les actionnaires, inconnus pour la grande majorité des administrateurs, recrutés au guichet des banques par la publicité financière, virent une fois le dernier quart versé leur rôle complètement terminé.

Quant au conseil d'administration, ses intérêts n'étaient pas, ne pouvaient être ceux d'un propriétaire, mais ceux d'un usufruitier privilégié, protégé contre toute ingérence indiscrète du propriétaire anonyme dont les moyens d'investigation étaient nuls et qui n'existaient matériellement qu'une fois l'an, lors de la réunion de l'assemblée générale où son seul moyen d'investigation était un veto dont il n'usait jamais.

Rien n'empêche un capitaliste, même modeste, d'acquérir des actions de plusieurs sociétés anonymes. Rien n'empêche une société anonyme d'acquérir des actions d'autres sociétés anonymes et même de créer des sociétés. Rien n'empêche un administrateur d'une société anonyme d'être, en vertu de ces acquisitions ou de ces créations, administrateur de plusieurs sociétés anonymes.

Rien n'empêche surtout une banque de placer — et sans aucune limite légale — des administrateurs de son choix dans les conseils des affaires dont elle détient des actions. Il n'est même pas nécessaire qu'elle possède en propre des actions ; il suffit — et cela arrive souvent — qu'elle dispose du droit de les représenter, en vertu des pouvoirs en blanc que lui envoient les actionnaires.

Une société industrielle ou commerciale, une banque, un groupe de financiers peuvent ainsi, grâce à la société anonyme, contrôler une multitude d'affaires, créer un trust et s'ils opèrent par l'intermédiaire d'hommes de paille, toujours grâce au même système, le public pourra n'en rien savoir.

Il faut modifier la société anonyme

Rien de plus facile alors que de monopoliser tel ou tel produit. D'en provoquer la hausse ou la baisse, ou encore, au lieu de se spécialiser dans une branche donnée de l'industrie ou du commerce, d'avoir pour seul objet la manipulation d'actions, la vente, l'achat, l'échange de contrôles nationaux et internationaux, la pure et simple spéculation, d'autant plus facile à conduire que l'état-major du trust est le seul informé, le seul à savoir exactement ce qui s'est passé, ce qui se passe et les interventions projetées sur les marchés.

Il est nécessaire de détruire les trusts et de les empêcher de se reformer. Mais pour atteindre définitivement ces objectifs, il faut modifier la société anonyme.

(Voir *France-soir* daté du 22 novembre.)

Prochain et dernier article

COMMENT ABATTRE LES TRUSTS

CRISE POLITIQUE EN ITALIE

Les ministres libéraux ont démissionné

Grève générale en Italie du Nord

(De notre envoyé spécial permanent P. GALOZZI)

ROME, 23 novembre. — Les ministres libéraux du cabinet Parri ont donné, la nuit dernière, leur démission. Ils ont été suivis, ce matin, dans leur retraite, par le ministre des Finances, qui n'est affilié à aucun parti politique.

Cette crise menace de troubler profondément l'Italie, déjà bien éprouvée par la guerre. L'union des six partis, réalisée en vue de préparer le plus rationnellement possible les élections de mars prochain, s'effondre dans un chaos indescriptible de combinaisons de tous les partis.

Les comités régionaux de la libération nationale, dirigés par des éléments de gauche, ont lutté âprement pour établir leur suprématie politique. Mais la menace d'un hiver très rude, et le poids des graves problèmes que ces aspirants au pouvoir n'ont pas su écarter, ont tourné l'opinion contre eux.

Les libéraux reprochent au premier ministre Parri de n'avoir pas déjoué les manœuvres des partis de gauche, et d'avoir fait la sourde oreille « dictatoriale » à leurs propres doléances.

Ils ont dit aussi à M. Parri qu'ils désiraient voir appeler à la tête du cabinet un nouveau président du Conseil choisi en dehors de la coalition actuelle. M. Orlando (90 ans), parlementaire royaliste des temps qui ont précédé le fascisme, vient toujours en tête des candidats à la succession de M. Parri. On parle aussi de M. Alcide de Gasperi, l'actuel ministre des Affaires étrangères

En attendant, cette crise provoque des « mouvements divers » dans plusieurs provinces du Nord de l'Italie. A Turin, à Milan, à Gênes, on manifeste en faveur du président Parri, ancien chef des partisans.

Et la grève générale sera décrétée aujourd'hui même dans toute la Haute-Italie, en guise de protestation contre l'attitude de la droite.

Un dernier mot sur le lieutenant-général du royaume, le prince de Piémont, sur qui repose, en l'absence de tout parlement élu, le choix éventuel du nouveau Premier ministre. Il n'a pas joué un grand rôle dans le développement de la crise. Mais certaines informations le donnent comme « très actif » dans la région du lac de Garde, où il aurait eu une entrevue « d'une importance exceptionnelle » avec le général anglais Truscott. Sous toutes réserves...

DÉBAT DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE AUX COMMUNES

(De notre correspondant particulier A. de SEGONZAC)

LONDRES, 23 novembre. — Au cours du grand débat sur la politique étrangère aux Communes, l'opposition conservatrice, dont le porte-parole était M. Eden, s'est déclarée d'accord avec le gouvernement travailliste. M. Attlee exposa le rôle de la commission atomique des Nations Unies, dont la conférence Truman-Attlee-King a proposé la création. MM. Eden et Bevin parlèrent ensuite.

M. EDEN : " Revisons nos idées de souveraineté "

M. Eden, dans sa réponse, s'étendit longuement sur les relations anglo-soviétiques. Le porte-parole de l'opposition déclara notamment :

« Il continue d'y avoir dans ce pays un désir sincère d'amitié avec l'U.R.S.S. Je voudrais demander à nos amis russes de donner à nos correspondants les mêmes libertés que nous reconnaissons ici aux correspondants soviétiques. Levez toutes ces censures et vous dissiperez d'un coup les sombres nuages de la méfiance... »

» Il m'est impossible de concilier l'attitude des Russes en Iran avec le traité anglo-russo-iranien de 1942 et la déclaration de Téhéran de 1943 »

M. Eden conclut : « Je ne vois pas d'autres moyens de garantir le monde de la menace atomique qu'en renonçant à nos vieilles idées de souveraineté (applaudissements), nous devons nous dégager de la routine du nationalisme. »

M. BEVIN : " La France a un grand avenir "

M. Bevin réaffirma le droit du gouvernement anglais de conclure des accords régionaux avec les pays voisins et précisa que la diplomatie britannique ne pouvait se baser uniquement sur la coopération des « trois Grands ».

— Certaines nations victimes d'une agression ont pu momentanément être abattues. Nous devons avoir des égards pour leur histoire, leur culture et leur influence civilisatrice. Dans le cas de la France, nous avons devant nous un pays qui a une grande histoire et, j'en suis convaincu, un grand avenir.

« Je puis assurer le général de Gaulle et son nouveau gouvernement que nous espérons travailler très étroitement avec eux et renforcer encore cette étroite collaboration qui existait avec le dernier gouvernement.

« Les récentes élections ont réaffirmé la foi des Français dans leurs traditions de liberté. C'est sur cette base solide que les Français sont en train de restaurer leur pays. »

LE CALME REVIENT EN IRAN

TEHERAN, 23 novembre. — La presse iranienne rapporte que les communications ont été rétablies avec Tabriz, capitale de l'Azerbaïdjan. Le calme est rétabli dans cette ville ainsi que dans les autres centres de la province.

On n'annonce des combats que dans la ville de Manieh.

L'action du parti « démocratique » semble s'être ralentie. Les négociations entre le gouvernement iranien et les autorités soviétiques évoluent favorablement.

LE NOUVEAU FILM DE Marcel PAGNOL

GAUMONT-PALACE

AVEC FERNANDEL

sur scène : LES 25 BLUEBELL'S dans une production mexicaine

A NUREMBERG :

Comment le parti nazi avait préparé la guerre

SUITE 1

Baldur von Schirach, dans son box, ne bronche point pendant cet exposé qui l'accable.

— Tous les mouvements de jeunesse, précise M. Wallis, ceux des partis politiques comme ceux entretenus par des confessions religieuses, ont été dissous, au besoin par la violence, leurs biens confisqués et les dirigeants poursuivis.

L'action dans les écoles et celle des camps où les tout jeunes gens étaient entraînés se complétaient l'une par l'autre.

Partout fut pratiqué le même enseignement qui plaçait le Führer et l'Etat totalitaire au-dessus de tout. L'éducation nazie prônait la persécution des Juifs et le mépris des « races inférieures », elle exaltait le peuple allemand qui était appelé à gouverner le monde.

...et préparation économique

Puis M. Dodd succède à M. Wallis pour expliquer comment les nazis ont préparé la guerre sur le terrain économique.

M. Dodd insiste notamment sur le rôle joué par la maison Krupp.

Un document relate l'entrevue entre Sonnenberg, représentant la firme Krupp, et le capitaine de corvette Menzel, représentant le service du contre-espionnage allemand, à Essen, le 12 octobre 1937. L'agent du service allemand demanda que les renseignements recueillis par les agents de Krupp à l'étranger soient communiqués aux services de contre-espionnage du ministère de la Guerre allemand. Manzel, au cours de cette réunion, affirma que ses services collaboraient de la façon la plus satisfaisante avec la maison Zeiss, d'Iéna.

Sur la demande de Sonnenberg, Menzel se déclara prêt à fournir de son côté à Krupp des renseignements sur les armements de l'artillerie étrangères, sous réserve que certaines informations restent absolument secrètes.

La séance fut levée à midi et demi.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE MORLAIX

(Steeple-chase, à vendre aux enchères. 50.000 francs. — 3.000 mètres)

1. **Amrista** ..... G. 36
— (A. Chauffour) ..... P. 16
2. Cannebière (R. Emery) ..... P. 15
3. Vir (R. Lefebvre) ..... P. 24

Non placés : Nejmaa, Phosamo, Crémeuse, Gitoune, Utopie II.
4 long., 1 long., 3 long.

PRIX DU COTENTIN

(Haies. — 75.000 fr. — 2.900 m.)

1. **Rapinette** ..... G. 29
— (H. Bonneau) ..... P. 11
2. Turbulente (R. Dornaletche) .. P. 11
3. Mitoune (R. Mantelin) ..... P. 11

Non placés : La Bise, Asphodèle, Tante Laure, Amoureuse II, Murcia II, Starry Sky, Quelle Noce.
2 long. 1/2, 1 long., tête.

PRIX DE L'AVRANCHIN

(Steep.-ch. — 75.000 fr. — 3.800 m.)

1. **Tiraque** ..... G. 37
— (M. Girard) ..... P. 14
2. Okoume (P. Monnier) ..... P. 24
3. Vertichon (L. Parfait) ..... P. 13

Non placés : Kerlaz, Santoline, Black Monarch, Fatroune, Relmir.
6 long., 6 long., 15 long.

PRIX DE CHERBOURG

(Haies, hand. 150.000 fr. 3.500 m.)

1. **Merinarch** ..... G. 104
— (T. Dunn) ..... P. 28
2. Puylaurens (M. Plaine) ..... P. 27
3. Delhi (J. Bailliez) ..... P. 35

Non placés : Bénisseur, Rénovateur, Gagne Petit, Ador, Thébaine, Ablenitz, Ma Jolie II.
Cte encol., 1 long. 1/2, 2 long.

LES PROJETS DE M. CROIZAT ministre du Travail

M. Ambroise Croizat, ministre du Travail, a pris possession ce matin de ses nouvelles fonctions. Il a donné quelques précisions sur ses projets :

Application du plan de sécurité sociale voté, il y a quelques mois, par la Consultative ;

Remise en vigueur de certains droits et usages d'avant guerre, tels que les conventions collectives, l'institution des délégués du personnel et les majorations afférentes aux heures supplémentaires.

M. Croizat envisage par ailleurs de **transformer les comités d'entreprises en comités mixtes de production**, qui ont fait leurs preuves dans l'aéronautique, à condition, toutefois, que les syndicats intéressés donnent leur adhésion à ce projet.

Figurent enfin à son programme :

Amélioration de la retraite des vieux travailleurs ;

Rajustement des allocations familiales.

MICHÈLE MORGAN ARRIVE DIMANCHE

ROUEN, 23 novembre (dép. *France-soir*). — Michèle Morgan revient en France, à bord du paquebot américain *Wood Victory*, dont l'arrivée est attendue au Havre dimanche matin.

CADEX

invite MM. les Coiffeurs à la présentation des premiers Appareils à double chauffage avec et sans fil (Bté S.G.D.G.) qui, comme le Sans Fil, marqueront une nouvelle date dans l'Indéfrisable.

LOUIS JOURLIAC présentera lui-même ces Appareils à partir du LUNDI 26 NOV., de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. : 14, rue AUBER, PARIS.
(Opé.92-11). Métro : Havre-Caumartin.

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 23 NOVEMBRE

Affaires restreintes. Valeurs françaises, « nationalisables » en tête, largement offertes. Internationales assez résistantes dans l'ensemble.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	99 90	99 90
3 % Amortissable.	101 65	102 10
3 % 1945 Amort. .	99 20	99 10
5 % 1920	149 40	149 70
3 1/2 % 1942	98 50	101 70
3 % 1942	99 20	98 50
Banque de France.	17.500 ..	16 800 ..
Banque de Paris .	1.375 ..	1.440 ..
Crédit Lyonnais ..	1.600 ..	1.575 ..
Sté Mars. de Crédit	1 700 ..	1 600 ..
Suez	58.200 ..	58.450 ..
— civile	17.900 ..	17.850 ..
Métro	1 450 ..	1 449 ..
Shanghaï	2.110 ..	2.052 ..
C. P. D. E.	1.290 ..	1.220 ..
Cie Gle d'Electric	3 580 ..	3.450 ..
Thomson	810 ..	782 ..
Forges Nord-Est ..	1 285 ..	1.285 ..
Courrières	480 ..	475 ..
Lens	640 ..	621 ..
Nickel	3.200 ..	3.110 ..
Pénarroya	1.205 ..	1.200 ..
Fse des Pétroles .	2.800 ..	2.750 ..
Gafsa	4.100 ..	4.060 ..
Air Liquide	1.250 ..	1.235 ..
Ugine	2.780 ..	2.720 ..
Kuhlmann	2.080 ..	2.001 ..
Péchiney	2.440 ..	2.301 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	3 270 ..	3.300 ..
Saint-Gobain	5.700 ..	5 750 ..
Port du Rosario ..	19 500 ..	19 000 ..
Quilmès	29 200 ..	29.510 ..
Gaz Lebon	3 245 ..	3.100 ..
Pont-à-Mousson	6 999 ..	6 995 ..
Lyonnaise Eaux ...	1 340 ..	1.300 ..
Transatlantique ...	379 ..	370 ..
Charb. Tonkin	2 680 ..	2.695 ..
Mokta-el-Hadid ...	15 300 ..	15.025 ..
Dist. Indochine ..	1 106 ..	1.100 ..
Say	1 395 ..	1 393 ..
Sucr. Coloniales ..	1 965 ..	2.000 ..
Poliet et Chausson.	4 950 ..	4 890 ..
Hévéas	1 165 ..	1.125 ..
Canadian Pacific .	1 565 ..	1 539 ..
Central Mining ...	8 750 ..	9 075 ..
Geduld	3 075 ..	3 110 ..
Rio Tinto	3 325 ..	3 300 ..
Azote	7 150 ..	7 225 ..
Royal Dutch	14 100 ..	14.400 ..
H. V. A.	100000 ..	95.100 ..
Nestlé	50.000 ..	49 975 ..
De Beers	6 825 ..	6 775 ..
— préf.	6 900 ..	6 800 ..
Shell	1 765 ..	1 760 ..
U. M. Ht-Katanga.	.....	.....

Acculée au désespoir

Cette jeune fille de 21 ans a eu sa mère tuée dans un bombardement ; elle-même a perdu un œil, a eu deux doigts coupés et de multiples blessures. Très ébranlée, elle a dû cesser son travail, et, lorsqu'elle a voulu le reprendre, elle n'a pas retrouvé son poste. Son père a quitté le foyer après la mort de sa femme et n'a plus jamais donné signe de vie.

Abandonnée, elle se trouve sans ressources, acculée au désespoir.

Cependant, elle pourrait suivre des cours pour apprendre un nouveau métier, et trouverait alors une place.

Le prix de ces cours est de 4.000 francs.

Prière d'envoyer les dons à : *SEMAINE DE LA BONTÉ, 175, boulevard Saint-Germain, PARIS-VIe.* Comptes chèques postaux : PARIS 4.52.

La cliente : *Vous m'annonciez l'an dernier que nous reverrions les délicieux chocolats Nestlé, Gala Peter, Cailler ?*

La voyante : *Et Kohler ! Ma prédiction a été juste; celui-ci est déjà revenu et les autres suivront très bientôt.*

Climats dénonce la nouvelle ligne de démarcation

LA FRANCE EST ENCORE COUPÉE EN DEUX

CHAQUE JEUDI 6F

COZETTE — 162 BOUL MAGENTA Métro BARBES ROCHECHOUART

MODÈLES EXCLUSIFS CHÊNE MASSIF

les 3 pièces 16.900 fr. N°4

les 8 pièces 19.900 fr.

FABRICATION PARFAITE

Catalogue N° 1 sur demande

LIVRAISON GRATUITE

ANNE et MARY FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE DE PIERRE NEZELOF

Déguisée en homme, la belle Anglaise Mary Read, élevée en garçon et qui fut tour à tour matelot, soldat, aubergiste, mariée et veuve, va aux Antilles (en 1715) chercher fortune et essayer de retrouver son père, Charles Murrey, dont on n'a plus entendu parler depuis trente ans qu'il est parti pour les Iles afin de ne pas épouser la mère de Mary. Capturée par les pirates du Red-Blood, *Mary entre dans leur bande où déjà se trouve, également déguisée en homme, une autre femme, Anne Bonny, maîtresse du capitaine Rackam, dit Calico Jack. Les flibustiers vont à terre s'approvisionner chez les boucaniers.*

Boucan

C'ETAIENT de forts mâtins au poil dur et à la gueule bien pourvue de crocs étincelants.

— Paix là ! s'écria Louis Ledur en faisant tournoyer son sabre.

Au bruit, un homme, une sorte de géant d'une cinquantaine d'années, apparut sur le seuil du pavillon. Il tenait à la main droite un fusil dont le haut du canon lui arrivait au niveau du front et, dans la gauche, un fouet à longue lanière. Louis Ledur salua du geste :

— Ho ! Bourguignon !

L'autre, reconnaissant son ami, s'avança à bras ouverts. Les deux hommes s'étreignirent.

— Je t'amène le capitaine Rackam et quelques amis, dit Ledur.

Bourguignon tendit sa large patte au flibustier :

— Sois le bienvenu ici, Rackam, toi et les tiens.

— Merci, dit le pirate. Je suis venu pour te demander si tu ne voudrais pas me vendre de la viande... Il m'en faudrait une quantité assez importante.

Un large rire secoua le corps du boucanier :

— De la viande ! Sois tranquille, je pourrais t'en donner de quoi charger ton navire pour le tour du monde.

— Je t'ai apporté en échange de l'or et de la poudre.

— De la poudre ! ho ! ho ! tu connais mon faible, capitaine, en ce cas le marché est fait.

A ce moment, un autre homme sortit de la case. Bourguignon le présenta :

— Mathieu Legalec, mon matelot. Depuis dix ans, nous vivons ensemble dans la forêt.

Mary Read observait avec curiosité les deux hommes qui se tenaient côte à côte. Ils se ressemblaient, même démarche lente, même visage basané, mêmes poils indisciplinés, qui s'étalaient en barbe sur leur poitrine et se hérissaient en crinière sur leur front, mêmes yeux de loup sans cesse en quête de pistes et de proies. Ils étaient seulement vêtus d'une petite casaque de toile et d'un caleçon qui s'arrêtait à mi-cuisse. A leur ceinture, faite d'une lanière de peau de bœuf avec le poil, pendaient, d'un côté un étui en peau de crocodile dans lequel étaient passés quatre grands couteaux, et, de l'autre, un gargoussier qui renfermait, toutes prêtes dans du papier, les charges de poudre et les balles. Un bonnet rond en drap, sans visière, les coiffait et ils étaient chaussés d'étranges souliers sans couture, faits d'un morceau de peau de bœuf ou de cochon dans lequel, la bête à peine écorchée, ils avaient ficelé leurs pieds à l'aide de tendons et de nerfs.

Anne Bonny, dont les yeux noirs furetaient de tous côtés et dont les narines humaient l'air avec voracité, ne put s'empêcher de dire :

— Hé ! hé ! maître Bourguignon, cela sent diablement bon chez vous...

— Tu trouves ? dit le boucanier avec bonhomie... C'est le boucan de cochon. Dans huit jours vous en relécherez encore les mandibules.

» Venez donc visiter mon domaine. »

Derrière la grande case, à l'ombre du bois, des peaux de taureaux, fraîchement écorchées et frottées de sel et de cendres, séchaient en plein air. Au milieu de la clairière, deux valets s'affairaient à préparer le boucan de cochon. La bête entière était posée sur le dos à même un gril de bois, le ventre maintenu ouvert par des bâtons. Un des cuisiniers entretenait dessus de la braise ardente, tandis que l'autre emplissait le ventre de l'animal avec du jus de citron mélangé à du sel, du poivre et du piment écrasé. Cet imposant fricot répandait un fumet puissant qui aiguisait les dents.

Guidant ses hôtes, Bourguignon s'approcha des petites cases dont il poussa les portes : elles étaient pleines jusqu'au toit de viande séchée dont la chair, vermeille comme la rose, donnait dans l'ombre l'illusion de bouquets de fleurs. Le long des cloisons s'alignaient d'énormes calebasses pleines de saindoux blanc comme de la neige.

Tout à côté les trois dernières cases dégageaient une fumée épaisse. Deux taureaux et quatre sangliers y boucanaient, posés sur des claies, faites de gros bâtons, au-dessus desquelles charbonnaient du bois humide, de l'écorce et les os et les peaux des cochons dont la combustion épaississait encore la fumée et donnait à la viande une saveur particulière.

Puis on se mit à table devant un cochon entier, farci de coqs, de poules sauvages, de perdrix et de râmiers.

Le festin terminé, Rackam conclut avec Bourguignon son marché de viande. Quatre mille livres de cochon en aiguillettes, deux mille livres de taureau en quartiers et plusieurs centaines de livres de mantègue qui était du saindoux. Le boucanier offrit de prêter deux chevaux :

— Voici, ce que je te propose, Rackam. Demain tes nègres transporteront la viande jusqu'à ton navire ; avec les chevaux, ils en auront pour deux voyages, à condition, bien entendu, de se lever tôt et de ne pas flâner en route... Nous autres, à l'aube, nous décampons avec les chiens, et Legalec et moi nous te reconduirons à ton bateau en chassant... C'est bien le diable si nous ne tuons pas en route deux ou trois taureaux et autant de sangliers... Ils seront pour toi, bien entendu... je ne te demanderai que de me laisser les cuirs dont tu ne saurais que faire...

— D'accord ! répondit le flibustier... Tu es le plus généreux des hôtes, Bourguignon... Sois sûr que nous reviendrons te voir...

— En ce cas, fumons une dernière pipe et allons dormir...

La nuit venait. Assis devant la case, Bourguignon et ses invités fumaient en silence. De l'humus, engraissé depuis des millénaires par la pourriture des végétaux, montait une odeur fade ; dans l'air immobile la fumée âcre des boucans ondulait, incertaine. La forêt retentissait d'une longue clameur animale : cris des singes, rappels des perdrix, jacassement des perroquets ; puis ce concert semble se diluer peu à peu dans les ténèbres. La brise se leva ; le piaulement d'une bête solitaire, assaillie par la mort, troua l'ombre, un oiseau de nuit déchira d'une longue plainte le silence, et l'on n'entendit plus rien.

Bourguignon, lentement, se leva, étira son grand corps et bâilla :

— Allons, camarades, au lit, dit-il, car la journée de demain sera dure.

Il ne croyait pas si bien dire.

DEMAIN :

Comment, en chassant le taureau sauvage, les flibustiers tombent sur un gibier plus gros encore.

JE N'AI QU'UN REGRET

c'est de n'avoir pas connu plus tôt

l'ECOLE UNIVERSELLE

nous disent des milliers d'élèves en nous remerciant de l'enseignement par correspondance qui les a conduits au succès. Epargnez-vous ce regret en demandant dès aujourd'hui à l'ECOLE UNIVERSELLE, 59, boulevard Exelmans, Paris, celle de ses brochures qui vous intéresse :

Br. 90440 : **Etudes secondaires complètes depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. supérieures, préparation aux exam. des Bourses et au Baccalaur. (toutes séries).**
Br. 90441 : Etudes primaires, Brevets.
Br. 90442 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 90443 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 90444 : Carrières administratives.
Br. 90445 : Industrie et Trav. publ., Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 90446 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 90447 : Carrières du Commerce, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 90448 : Orthogr., Rédaction, Calcul.
Br. 90449 : Langues étrangères.
Br. 90450 : Air, Radio, Marine.
Br. 90451 : Carrières du Dessin.
Br. 90452 : Musique théor. et instrum.
Br. 90453 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 90454 : Secrétariats.

Milliers de brillants succès aux Baccalauréats, Brevets et tous examens et concours.

Seule,

LA DOCUMENTATION UNIQUE

20, RUE DE MAUBEUGE, PARIS (9e) TRU + 92-80 (10 lignes)

crée chez vous. depuis 1919

votre service de documentation personnel et pratique

RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

BIJOUTERIE PILLEE

200.000 FR. de récompense à qui fournira indications permettant de retrouver les auteurs du vol et les bijoux volés à la Bijouterie WATOS, 164, Faubourg Saint-Honoré, le 15 novembre 1945. Discrétion assurée.

Pour tous vos **BIJOUX** ARGENTERIE BRILLANTS

ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra). RIC. 64-17

LISEZ TOUS LES VENDREDIS

LA TRIBUNE ECONOMIQUE

Le grand hebdomadaire d'informations économiques et financières internation.

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

JANY a traversé Paris au sprint

Accompagné de son père et de M. Bellon, Alex Jany a traversé aujourd'hui Paris à toute allure.

Notre nageur français numéro un a quitté Toulouse hier soir pour se rendre à Anvers, où il doit nager samedi et dimanche. Or, un accident matériel survenu à proximité de Montauban provoqua un retard de près de trois heures à son train, et il dut traverser Paris à toute allure pour rallier la gare du Nord.

A Anvers, demain soir, Jany, en excellente condition, rencontrera, sur 100 mètres, le Hollandais Hovins, qui fut champion d'Europe en 1939, et le lendemain, en compagnie de Le Morvan, il nagera un 400 mètres contre les meilleurs spécialistes belges.

René DUCROCQ.

Nous avons reçu la visite de Calistro Etter, champion de Suisse des coq. qu'accompagnait Marx Chevauché. Déclaré battu aux points devant Roger (le public bruxellois a sifflé la décision !) **Etter retournera le mois prochain à Gand, où il rencontrera Senal, le nouveau détenteur du titre des bantams.**

★ ★ ★

A LOUVIERS, RAYMOND RENET a battu Jean Fort aux points.

UNE RENCONTRE ANGLETERRE-DYNAMO

(De notre env. spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 23 novembre (par téléphone). — Les Russes de « Dynamo » rencontreront probablement une équipe représentative de la Football Association, avant de retourner en Russie. Leur manager n'attend plus qu'une autorisation de Moscou pour donner son accord. Le match aurait lieu à Birmingham le 5 décembre.

Déjà, dans les journaux, on donne les noms des joueurs qui pourraient constituer l'équipe sélectionnée. Ceux-ci :

But : SWIFT (Manchester).
Arrières : WALTON (Manchester) et SCOTT (Arsenal).
Demis : DEARSON (Birmingham), DAVIES (Nottingham), BURGESS (Tottenham).
Avants : MATTHEWS (Stoke), CARTER (Sunderland), LAWTON (Chelsea), MORTENSEN (Blackpool), SMOTH (Aston-villa).

Où le Racing cherche un demi centre et trouve un ailier droit

(De notre envoyé spécial René COTTEAUX.)

EVREUX, 23 novembre. — La venue du onze professionnel du Racing avait attiré hier à Evreux la grande foule. Match d'entraînement qui fut du goût du public ébroïcien, puisque le Racing, après avoir affirmé sa supériorité en marquant quatre buts, fut, en deuxième mi-temps, en dedans de son action et permit aux joueurs locaux de donner leur mesure.

Evreux eut le privilège de voir les débuts de Rolich sous les couleurs du Racing. Le Yougoslave a des qualités, c'est certain, mais il a besoin de se réadapter après cinq ans de captivité. Enfin, les Parisiens essayaient aussi un ailier droit, formé par Baron, à Saint-Eugène, le jeune Costagliola, 21 ans. Rapide, bon shooteur, actif, Costa sera avant peu titulaire en équipe professionnelle.

MÉDINA-PATTERSON à Londres

Théo Médina ira prochainement à Londres, rencontrer en match revanche le champion du monde des poids mouche, Jackie Patterson.

On ne sait encore si le combat sera pour le titre mondial ou s'il sera disputé à la limite des poids coq.

CERDAN-CHARRON ? Rien d'officiel encore...

Il est fort possible que Charron, très sollicité, se décide à rencontrer Marcel Cerdan à mi-janvier ou à Pâques.

Mais, hier soir, ni Roupp, au nom de Cerdan, ni Gaston-Charles Raymond, manager du Poitevin, ni les organisateurs de l'O.S.A. n'avaient signé un contrat quelconque.

LES SPORTIFS N'ONT PAS DE MINISTRE

Les sportifs, qui s'intéressent à la chose publique, n'ont pas été sans remarquer que, tout au moins momentanément, le général de Gaulle les avait oubliés.

En effet, personne n'a été désigné pour reprendre le sceptre qu'avait abandonné, au moment de la mobilisation, en 1939, Léo Lagrange, tué au front.

A défaut de ministre, il est probable, sinon certain, qu'un sous-secrétaire aux Sports sera nommé dans un avenir prochain.

SUISSES ET SUÉDOIS dans le "Derby des Neutres"

On ne peut pas dire que l'équipe de Suisse chôme...

Il y a quinze jours, elle rencontrait, à Zurich, l'équipe d'Italie.

Dimanche, à Genève, elle se heurtera à l'équipe de Suède.

Ce sera le derby des neutres.

Alors que tous les pays d'Europe étaient ravagés par la guerre, que leur jeunesse en subissait le drame affreux, Suisses et Suédois pouvaient paisiblement songer au sport.

Il est donc normal que ces deux nations, unies par une belle et saine conception du sport, soient actuellement à la tête du football continental.

L'équipe de Suisse, nous la connaissons bien, nous pouvons la juger.

L'équipe de Suède est aussi mystérieuse que Dynamo avant son premier match en Angleterre.

Elle gagnerait ou perdrait par 5 buts que cela ne nous étonnerait pas davantage.

Nous attendons donc de voir ces Suédois à l'œuvre avant d'avoir une opinion sur eux.

Jean EGRENAZI.

Les Suédois à pied d'œuvre

GENEVE, 23 novembre. (De notre corresp. part.) — Partie de Stockholm par la voie des airs, l'équipe suédoise a gagné Zurich, via Malmoë et Amsterdam, puis Genève par chemin de fer.

Le team a été revisé à la suite de l'entraînement de dimanche dernier. Il est formé comme suit : Sjoeberg; Niesson, Bertil Norhal ; Ohlund, Arvid Emmanuelsson, Rune Emmanuelsson; Nyberg, Green, Gunnar Nordhal, Carlsson et Holmqwist. — R. M.

Messieurs les stayers en ébullition...

Le feu couve sous la cendre... Les stayers « tournent » sur un volcan. La lutte était déjà assez vive entre les « délaissés » et ceux qui ont l'occasion de se produire sur les pistes étrangères. Les contrats pour Zurich, en particulier, sont aussi disputés que discutés, bien qu'ils ne rapportent pas autant qu'on veuille bien le dire (n'oublions pas que les stayers ont de gros frais à supporter). Et les contrats sont aussi rares que les pistes couvertes.

Mais cette « instabilité » atteint les tandems coureur-entraîneur eux-mêmes.

Nous avons vu hier Pasquier dans une belle fureur. On avait rapporté des propos de Lemoine selon lesquels le champion de France aurait déclaré que son entraîneurs, vu son âge, n'était plus capable de contrôler une course se déroulant à 80 à l'heure !

— Je veux bien tourner encore plus vite, disait Pasquier ; si mon coureur peut suivre...

Hier, à l'entraînement, à Grenelle, tous les stayers étaient en piste : Chalijot, Lamboley, Besson, Diggelmann, Frosio, Lavalade entraînait Minardi. Puis il changea de moto en voltige et prit Lemoine dans son sillage.

Ces antagonismes nous promettent de sévères explications en course. Sportivement, nous ne devons pas nous en plaindre. A condition que l'on n'use pas des « procédés de métier » où la valeur athlétique du coureur n'a plus aucune importance.

André COSTES.

Georges Peuziat fait sa rentrée dimanche

And. è Aubert, vedette du cyclo-cross, réclamait une rencontre avec Robert Oubron. Dimanche, à Versailles, il aura des adversaires inédits, mais pas encore celui qu'il souhaitait.

Cependant, Georges Peuziat, l'ex-champion de France, Georges Chocque, Rondeaux et Caput sont fort susceptibles de lui faire oublier sa déconvenue.

Peuziat nous a dit :

— Le parcours difficile de Buc me permet tous les espoirs ; car, je n'ai pas oublié mon « métier ».

A. C.

Ce soir, à 21 heures

BOXE. — Au Cirque d'Hiver, Charles Rutz-Francis Jacques ; Vartanian-Lesage ; Marivoet-Luciani.

CATCH. — Au Palais de Glace, Zwalen-Bukowak ; Cabrol-Matassa ; Cogan-Mollet.

532 kilos sur le ring

Les boxeurs qui participent à la réunion de ce soir, au Cirque d'Hiver, ont été pesés ce matin au 10, Faubourg-Montmartre.

Voici leurs poids :
Charles Rutz, 80 kil. ;
Francis Jacques, 83 kil. 900;
Vartanian, 79 kil. 100;
Lesage, 84 kil. 400;
Marivoët, 93 kil. 200 ;
Juliani, 83 kil. 600.

A L'HOTEL DROUOT

24 NOVEMBRE

Expositions :

Salle 1 : Beaux meubles. C.-P. : Me Ader.
Salle 6 : Tableaux et meubles anc. Tapis d'Orient ..... C.-P. : Me Pruvost.
Salle 13 : Meubles... C.-P.: Me Bellier.
Salle 14: Beaux meubles. C.-P. : Me Giard.

BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE

48, rue de la CHAUSSEE-D'ANTIN ou 140, Bd VOLTAIRE (Me Voltaire)

LA CHANCE CONTINUE !...

Après le gros lot de 8 MILLIONS en 29e tranche les 1/10e « LE TREFLE » ont encore gagné, hier, 1 gros lot de 1.300.000 FRANCS avec le N° 120.910

Exigez partout les 1/10e PORTE BONHEUR LE TREFLE - P'TIT QUINQUIN - FER A CHEVAL

NOS MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT. — 1. Carnassier à pelage tacheté. Terminaison d'infinitif. — 2. Ne t'y découvre pas d'un fil. Evasion. — 3. Fournisseuses de sucre. — 4. Pronom. Espèces de crocodiles. — 5. Etat américain. Symbole chimique. Pronom. — 6. Dieu. Accord. — 7. De même nature. — 8. Disposé. Deux lettres de Québec. — 9. Conduits. — 10. Bon ou mauvais. Futurs étudiants pour la plupart.

VERTICALEMENT. — I. Avant les semailles. Symbole chimique. — II. Ancien accessoire de bal. — III. Brut. Il a des oreilles. — IV. On l'emploie en ébénisterie. — V. Chance. Boisson chère aux Anglais. — VI. Passa à plusieurs eaux. Deux lettres de Tarascon. — VII. Fait pour le théâtre. — VIII. Prénom féminin. Région ténébreuse au-dessus des enfers. — IX. Se dit d'une tête quelque peu sans cervelle. Préposition. — X. Rends de l'humidité intérieure. Consonne doublée.

PROBLEME N° 247

SOLUTION DU PROBLEME N° 246

HORIZONTALEMENT. — 1. Gratuite. — 2. Ravissante. — 3. Epine. Ilon. — 4. Veste. Lors. — 5. Eté. Clue. — 6. Bu. Arès. — 7. Assis. — 8. Esclandres. — 9. Réel. Ui. Ni. — 10. Levier.

VERTICALEMENT. — I. Grève. Aère. — II. Rapetisse. — III. Avise. Scel. — IV. Tint. Bille. — V. Usée. Usa. — VI. Is. Nui. — VII. Tailla. Die. — VIII. Entourer. — IX. Torse. En. — X. Bensés. Sir.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

LES SPECTACLES

CHATELET : demain samedi, à 14 h., matinée de « L'AIGLON », l'œuvre célèbre d'Ed. Rostand.

PARIS est redevenu PARIS avec LA REVUE DES CAPUCINES

Soirée à 21 h. Mat. Lun. Jeu. Sam. 14 h. 30 Dimanche 2 mat. 14 h. 30, 17 h. 30

TH. ANTOINE Françoise Rosay et André Brulé LE SEDUCTEUR

THÉATRE IÉNA

« Cette personne commence par se livrer à une démonstration de charme slave. » J.-J. GAUTIER.

« Un prodigieux talent dramatique. » Jean GIRAUDOUX.

« Effroyable erreur, l'intelligence ne suffit pas. » R. KEMP.

« Le feu habite Lilly BUGGUE. » Jean COCTEAU.

Voilà ce qu'ils ont pensé de LILLY BUGGUÉ qui joue SALOMÉ

CLUB du PANACHE (SA MAJESTE - LE DOYEN)
THES DANSANTS A 17 H.
DINERS DANSANTS A 21 H.
ORCHESTRE AIME BARELLI
ANJ. 47-82

Voici l'horaire DU CABARET

"LA FETE FORAINE"

1, place Pigalle (Anct Chapiteau)
A partir de 20 h. 30
DINERS-SPECTACLE
A 22 heures
DANCING-ATTRACTIONS
Après le théâtre
SOUPERS DANSANTS
Au programme
LILY FAYOL
LE BALLET AVILA - DANY LAMAR
RENEE PIAT et NAUDY
DENYSIS
Le jazz ALEX RENARD
Réservez votre table - TRU. : 13-26

AU CABARET DE LA MICHODIÈRE

4, r. de la Michodière - RIC. : 98-88

MARTELIER
GEO TEROS - HUGUETTE NOX
Jany CLAUDE - Paulette DE BEER
et l'Orchestre André T. TAYLOR
Me Opéra - A partir de 22 h.

PLEYEL Dimanche 25 Nov. Matinée 14 h. 15 (Valmalète)

2e Gala Danses et Musique Espagn.
ESPANITA — CORTEZ
avec Roger MACHADO et Nino de TALAVERA

CHARLES TRENET

Ts les soirs 21 h. Mat. Lun. Jeu. Sam. 15 h. à L'ETOILE, 35, av. de Wagram

EDITH PIAF à l'ALHAMBRA 15 h. et 21 h. Dim. 2 mat.

FOLIES-BERGERE

Ts les soirs - Mat. : Dim. et Lundi
LA REVUE A GRAND SPECTACLE avec DANDY

MONICO

66, rue Pigalle - TRI. : 57-26
DANCING - ATTRACTIONS
DEGUSTATION DE FRUITS DE MER
PETITS SOUPERS - AMERICAN BAR
CHAMPAGNE et SPECTACLE DE QUALITE
Ouvert de 22 h. à l'aube

NORMANDIE

ALBERT PREJEAN
SUZY PRIM
JACQUES BAUMER
DENISE GREY
JEAN MARCHAT
GABRIELLO
GINA MANÈS
RENÉ GÉNIN
FLORELLE
CHARPIN
DENISE BOSC
J. J. DELBO

LES CAVES DU MAJESTIC

D'après LE ROMAN de G. SIMENON

Mieux que le meilleur des romans policiers
SEUL DANS LA NUIT
ELDORADO IMPÉRIAL CINÉCRAN
REALISATION DE CHRISTIAN STENGEL

On danse EN MATINÉE
Samedi et Dimanche à 16 h. Tous les jours de 21 h. à 2 h.
FELIX PAQUET
LES MEILLEURES ATTRACTIONS
L'ORCHESTRE DE JAZZ JEAN MARIAUD
au PALADIUM
15, Bd St-MARTIN (République)

CHARLES TRENET
chantera aux dîners pour les membres du
CLUB DE LA RAPIERE
SALLE D'ESCRIME
le 14 DECEMBRE PROCHAIN
Tournoi international d'escrime
168, Fg St-Honoré BAL. 49-64

LE PARNASSE
9, rue Delambre
JACQUES PILLS
JACQUELINE FRANÇOIS
Retenez votre table à DAN. 81-52

au Cinéma Les Portiques 146 Champs-Elysées
BLANCHETTE BRUNOY
avec JEAN PAQUI et JEAN CLAUDIO
dans LES CADETS de l'OCÉAN
avec MOULOUDJI et THOMY BOURDELLE
un film de JEAN DREVILLE

LA DANSE en 1945

Comme nous sommes loin des danses de jadis, valses apaches ou javas que l'on dansait dans des lieux plus ou moins mal famés et qui furent à l'origine du discrédit jeté sur les bals.

Nous sommes heureux d'avoir eu l'occasion de pouvoir nous rendre compte qu'il y a cependant eu des exceptions et que certains établissements ont continué la tradition des bals élégants, corrects, et d'une tenue irréprochable.

Le MASSIF CENTRAL, qui, depuis plus de quinze ans, sous la même direction, tient ses assises 44, rue Basfroi, près de la place Voltaire, jouit à ce titre d'une réputation enviable dans tout Paris.

Dans une ambiance extraordinaire de saine gaieté, dans un cadre très moderne et ravissant, d'un goût recherché, et dont certains décors rappellent les plus beaux sites de l'Auvergne, on a plaisir à voir l'entrain endiablé de toute une jeunesse qui a compris les joies de la danse et qui sait apprécier le bal.

Au MASSIF CENTRAL, l'accueil est vraiment sympathique : la Direction, unie par des liens de famille à ses principaux collaborateurs, dont la plus grande partie vient de rentrer de captivité, sait avoir mille prévenances pour ses nombreuses clientèle et il est rare d'être reçu d'une manière aussi agréable.

Cet établissement a d'autre part le privilège de posséder des innovations vraiment extraordinaires. La piste circulaire, unique à Paris, constitue ce qui a pu être réalisé de mieux jusqu'ici. Enfin, la climatisation, qui donne à cette salle, hiver comme été, l'atmosphère la plus tempérée, la mieux aérée, est une des améliorations qui valent à cet établissement et à son sympathique propriétaire une renommée bien justifiée.

La Sainte-Catherine, à l'occasion de laquelle on dansera exceptionnellement toute la nuit au son d'un orchestre très réputé, sera pour tous ceux qui peuvent encore ignorer un coin aussi charmant l'occasion de connaître et d'apprécier le BAL DU MASSIF CENT